



Museo Nazionale di San Marco



## Cappelle Medicee

LE CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE MICHEL-ANGE

Si Michel-Ange n'a pas pu achever la façade de la Basilica di San Lorenzo, le génie architectural du maître illumine la **Sagrestia Nuova** (nouvelle sacristie), sublime chapelle funéraire venue compléter l'imposante **Cappella dei Principi** (chapelle des Princes). L'ensemble est réuni en **Museo delle Capelle Medicee**. À l'intérieur de la Cappella dei Principi, la profusion de pierres précieuses donne le vertige, et les monuments funéraires sont vraiment impressionnants : le tombeau de François I<sup>er</sup> de Médicis a pris place aux côtés de ceux de Ferdinand et des trois Cosme. Au rez-de-



## Museo Nazionale di San Marco

FRA ANGELICO, LE MOINE-PEINTRE

Le monastère attenant à l'église de San Marco abrite un des musées les plus émouvants de Florence sans être pour autant l'un des plus fréquentés. C'est là que vécut un moine célèbre pour son immense talent de peintre : Fra Angelico (v. 1400-1455), appelé pendant des siècles II Beato Angelico ("le bienheureux Angelico") et béatifié par le pape Jean-Paul II en 1984. La Sala del Beato Angelico (ancien hospice des pèlerins) abrite sa *Descente de Croix* (v. 1432) et son impressionnant *Jugement dernier* (1431). Dans la salle capitulaire, sa *Crucifixion* présente une version profondément mystique de la dernière étape de la Passion. À l'étage se trouvent l'*Annonciation* (v. 1440), son œuvre la plus célèbre, puis les 44 cellules de moines qu'il a décorées de fresques pieuses, aidé de ses élèves, dont Benozzo Gozzoli, pour guider ses frères dans la méditation. C'est sans doute la partie la plus poignante de la visite. Entre autres chefs-d'œuvre, une *Adoration des Mages* devant laquelle Cosme l'Ancien aimait s'attarder. Au rez-de-chaussée, le Refettorio Piccolo est décoré d'une *Cène* signée Ghirlandaio.

C'est ici aussi que vécut Savonarole à partir de 1489. Devenu prieur du couvent en 1491, il s'insurgea contre le faste des Médicis et la cupidité du clergé, et fit élever en 1497 un bûcher des vanités où Botticelli alla jeter lui-même certains de ses tableaux qui représentaient des nus mythologiques... Ironie du sort, le moine fanatique était brûlé l'année suivante sur la Piazza della Signoria.



Tombeau de Julien de Médicis, Cappelle Medicee

chaussée est exposé le trésor de la famille, notamment la collection de Laurent le Magnifique.

Depuis les chapelles, on accède à la Sagrestia Nuova, œuvre totale de Michel-Ange, considérée comme le projet fondateur du maniérisme pour l'accord parfait entre sculpture et architecture. Le maître a réalisé ici trois de ses sculptures les plus éblouissantes : *L'Aurore* et *Le Crépuscule* couchés aux pieds du personnage pensif de Laurent II, petit-fils de Laurent le Magnifique. En face, vêtu en empereur romain, Julien, fils du Magnifique, domine *Le Jour*

et *La Nuit* à demi étendus sur le tombeau. Pour le grandiose monument funéraire que Michel-Ange avait prévu pour le prince emblématique de la Renaissance et son frère Julien, seule la *Vierge à l'Enfant* a été réalisée.

L'accès aux Cappelle Medicee est indépendant de celui de la basilique.



Basilica di San Lorenzo



## Basilica di San Lorenzo

L'ÉGLISE DES MÉDICIS, ŒUVRE DE BRUNELLESCHI

Bâtie sur le site d'une basilique du IV<sup>e</sup> siècle, San Lorenzo est l'église la plus ancienne de Florence et en fut la cathédrale jusqu'à la construction du *duomo*. C'est donc un des ensembles religieux les plus importants de la ville que les Médicis choisirent comme sanctuaire paroissial et funéraire (une cinquantaine de membres de la famille y reposent). En 1425, ils commandèrent à Brunelleschi un projet de rénovation radical de l'église. En revanche, le projet de façade en marbre blanc de Carrare, commandé à Michel-Ange en 1518, ne fut jamais réalisé, d'où l'aspect inachevé de l'ensemble.

Le vaste et lumineux intérieur illustre à merveille les idées de Brunelleschi et de la Renaissance : le goût retrouvé de l'Antiquité et la nouveauté des proportions. Les chapelles de part et d'autre de la nef centrale conservent des œuvres d'une rare beauté, comme le *Mariage de la Vierge* de Rosso Fiorentino, des peintures de l'atelier de Domenico Ghirlandaio, une *Annonciation* de Filippo Lippi, et un *Martyre de saint Laurent* du Bronzino. Au fond de la nef, ne manquez pas les deux chaires en bronze (1460-1466) sculptées par Donatello, la *Chaire de la Résurrection* et la *Chaire de la Passion*.

Dans la partie gauche, côté maître-autel, on accède à la **Sagrestia Vecchia**, petit bijou architectural où Brunelleschi a atteint une harmonie exceptionnelle de formes et d'ornements. Donatello y apporta sa touche avec quelques décorations et la conception des portes ; il y est enterré.